

O81- Les effets des stéréotypes générationnels implicites sur le temps de réaction et les réponses cardiaques

*Farhat Abdelmonem<sup>1</sup>, Moreau Daniel<sup>2</sup>, Lacassagne Marie-Françoise<sup>1</sup>*

<sup>1</sup>Laboratoire SPMS (EA 4180), Université de Bourgogne

<sup>2</sup>Laboratoire LPPCE (ED 490), Université de Bourgogne

farhat\_abdelmonem@yahoo.fr

Il s'agit de montrer l'effet de l'activation des stéréotypes « générationnels » sur une tâche de décision sur ordinateur nécessitant de la dextérité et de la rapidité chez de jeunes étudiants. Nous avons montré que les jeunes amorcés par une catégorie générationnelle, liée à l'âgisme et au jeunisme, n'ont pas enregistré de différence significative entre les deux situations d'amorçages, aussi bien au niveau du temps de réaction qu'au niveau du nombre d'erreurs. En revanche, l'augmentation de la fréquence cardiaque reflète une activation physiologique, suggérant un investissement pour lutter contre l'effet du stéréotype

**Keywords** : stéréotype, comportement, performance, catégorisation sociale

## **INTRODUCTION**

Cette étude s'inscrit dans la lignée des travaux sur les effets automatiques du stéréotype (Devine et al. 1989 ; Bargh et al. 1996 ; Kawakami et al. 2002). Dans l'étude de Kawakami et al (2002), des participants sont exposés (au cours d'une tâche de décision lexicale) soit à des photographies de personnes âgées, soit à des photographies d'étudiants. Chaque photographie est accompagnée d'un trait de personnalité et la tâche des participants est de décider si le trait présenté est descriptif ou non de la catégorie sociale présentée sur la photographie (personnes âgées vs. étudiants). Les temps de réponses sont significativement plus longs lorsque les mots sont précédés d'une photographie de personne âgée que lorsqu'ils sont précédés de la photographie d'un étudiant. L'activation du stéréotype des personnes âgées amène les participants à se comporter conformément au contenu de ce stéréotype. En effet, ils sont plus lents pour répondre.

Nous proposons d'étudier l'effet d'un stéréotype simplement suggéré par une appartenance catégorielle. Plus concrètement, il s'agit d'exposer un groupe d'étudiants à la catégorie à laquelle ils appartiennent (endo-groupe) qui est représentée par les jeunes, versus à une catégorie dont ils ne font pas partie (exo-groupe). Cet exo-groupe, représenté par les personnes âgées, a comme particularité d'appartenir à une catégorie généralement considérée comme moins performante que le groupe des participants.

Conformément à la théorie de l'effet automatique sur la performance dans sa conception idéomotrice ou automotivationale (Bargh et al. 1996 ; 1999), nous posons l'hypothèse que les personnes confrontées au groupe « personnes âgées » devraient être moins rapides que celle exposées au stéréotype « jeunes ». Sur la base des travaux en psychophysiologie d'Obrist (1981), l'engagement dans la tâche est assuré par une augmentation de la fréquence cardiaque, nous nous attendons donc également à ce que la fréquence cardiaque après l'amorçage par des personnes âgées soit moins élevée que la fréquence cardiaque après amorçage par des jeunes.

## **METHODOLOGIE**

**Participants** : 31 étudiants, âgés de 19 à 28 ans, ont participé à cette expérimentation.

**Procédure** : Les sujets ont réalisé une même tâche dans deux situations différentes. Cette tâche consistait à répondre le plus rapidement possible à un stimulus visuel en appuyant sur un clavier d'ordinateur. Les sujets devaient appuyer sur la lettre « U » à l'apparition d'un chiffre supérieur à 5, et appuyer sur la lettre « O » à l'apparition d'un chiffre inférieur à 5. Pendant la réalisation de cette tâche, les participants ont été soumis à deux amorçages différents : dans la première situation la moitié des participants voyaient exclusivement défiler 192 images de jeunes (filles et garçons) et dans la deuxième situation ils voyaient exclusivement 192 images

de personnes âgées (femmes et d'hommes). L'autre moitié des sujets réalisaient la même tâche dans l'ordre inverse (amorçage vieux suivit d'amorçage jeune). L'apparition sur l'écran des chiffres et des images étaient aléatoire. La configuration du programme a été réalisée sur le logiciel E-prime 2.0. Au cours de la totalité de l'expérience les sujets étaient équipés d'un cardiofréquence-mètre afin que l'on puisse contrôler l'évolution de la fréquence cardiaque.

## RESULTATS.

Les résultats enregistrés présentent une variation non significative de la performance aussi bien au niveau du temps de réaction ( $p = 0.73$ ), qu'au niveau du nombre d'erreurs ( $p = 0.38$ ) quelque soit la situation d'amorçage. En revanche, l'évolution de la fréquence cardiaque (i.e. entre la FC maximale et minimale) marque une augmentation significative ( $p < 0.03$ ) chez les sujets amorcés par les images de personnes âgées par rapport à ceux amorcés par les images de personnes jeunes.

## DISCUSSION

Contrairement à ce qui était attendu, dans notre étude nous avons trouvé que les participants « jeunes » amorcés par des groupes générationnels, liés à l'âgisme et au jeunisme, n'ont pas enregistré un effet significatif sur la performance entre les deux situations d'amorçages, aussi bien au niveau du temps de réaction qu'au niveau du nombre d'erreurs. Par contre, un effet a été obtenu sur la réponse cardiaque. Ce dernier effet laisse supposer que le stéréotype a été activé mais n'a pas donné lieu à l'effet attendu.

Si l'on admet que l'activation de stéréotypes est automatique (Bargh, 1999 ; Devine, 1989), ses effets sur le comportement ne sont pas, quant à eux, automatiques.

Comme le souligne Devine (1989), elle-même, l'activation du stéréotype est automatique alors que son application (ou son utilisation) peut être contrôlée. De fait, L'influence du stéréotype dépend du degré de contrôle que le sujet exerce. Si l'on considère que le sujet exerce un contrôle, on peut supposer que l'augmentation de la fréquence cardiaque reflète une activation physiologique qui traduit un investissement pour lutter contre l'effet du stéréotype. Cette activation physiologique pourrait permettre de modérer voire d'annuler la lenteur de l'action due à l'activation du stéréotype des personnes âgées. Cette explication peut trouver un appui théorique dans les études réalisées dans le cadre de la motivation (Gendola & Richter, 2006) qui ont interprété les activations cardiaques comme quelque chose de positif, à savoir une excitation permettant de réussir une tâche. Néanmoins, cette interprétation reste à consolider par des études complémentaires qui pourraient déterminer les différentes stratégies de contrôle des stéréotypes.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bargh, J.A., Chen, M., & Burrows, L. (1996). Automaticity of social behavior: Direct effects of trait construct and stereotype priming on action. *Journal of personality and social psychology*, 71, 230–244.
- Bargh, J.;A., & Chartrand, T.L. (1999). The unbearable automaticity of being. *American psychologist*, 54, 462–479.
- Devine, P., 1989. Stereotypes and prejudice: Their automatic and controlled components. *Journal of personality and social psychology*, 56, 680–690.
- Kawakami, K., Young, H., & Dovidio, J.F. (2002). Automatic Stereotyping: Category, Trait, and Behavioral Activations. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28, 3-15.
- Obrist, P.A. (1981). *cardiovascular psychophysiology: A perspective*. New-York: Plenum press.
- Gendolla, G. H. E., & Richter, M. (2006). Ego-involvement and the difficulty law of motivation: Effects on effort-related cardiovascular response. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 32, 1188-1203.